



*The theatre of mistakes*

Le Néant ne peut plus exister, depuis que le Bing-Bang primitif a donné une pulsation à l'Univers.

De toute manière en concrétisant à l'extrême, c'est-à-dire en s'exprimant à l'aide d'objets, non de manière picturale (ce cadre trop grand de Suzanne Harris mène à penser que le désir est toujours trop grand, par rapport à l'Espace qui doit le contenir).

Les Jeunes Générations expriment des Abstractions.

Le véritable objet de leur représentation touche à l'intangible mouvement du monde et des Esprits qui l'habitent et le composent, c'est-à-dire l'Espace, les mouvements, les objets finis.

Quittant ces lieux, je risquai un regard à l'Exposition des Post Impressionnistes (attendant) qui me permit tout juste d'emporter la vision du "Cirque de Seurat" en guise de sourire.

Marie Raymond.

## THE THEATRE OF MISTAKES

"Theatre" and "theory" are related words. Missing the connection between these words, we surround ourselves with proscenium arch museums where precedent is reiterated as the means of cementing our culture. Cutting off the hand of a thief because this judgement has been meted out before is perhaps fairer on the thief who may have lost a hand hundreds of years ago than it is on the contemporary shop-lifter. A soi-disant "theatre" of precedent, such as prevails today, might be expected to stick to previous dramas, precisely, however antiquated the values set forth in those dramas. If this habit really did reflect the society we would think it proper that our doctors learnt their physiology from attending endless lectures upon Harvey's "Circulation of the blood".

The theatre of mistakes aspires to the maintenance of some link between theatre and theory. The company expects the theory suggesting a piece - such as the concern with "Being each other" which has inspired "Going" - to be tested during performance and then adjusted in the light of actual result.

They expect to make corrections as they go along, to scratch out paragraphs and to admit errors. In the introduction to their book "Elements of Performance Art" is the statement "Mistakes are fate. Drama has more to do with mistakes than with the enactment of cause and effect". Error, accident,



catastrophe, and the hypothesis of trials to create further occurrences. This is the "stuff" the company works with. Identify the mistake and you have identified the sum. The company regards performances as "findings" which they, the performers may puzzle over and sound out as much as the pioneer scientist may puzzle over a world revealed by his microscope.

The company arrive in Paris directly after having performed fortyeight waterfalls at The Hayward Gallery in London.

Being, and attempting "to be each other", rather than acting and pretending to enact character, has long been a theoretical concern of The Theatre of Mistakes - a concern central to "Going", the five act performance they present in Paris.

In structure, "Going" resembles that of "Homage to Pietro Longhi" (a piece they presented at The Serpentine Gallery in London last year), when the primary scenes of each act were instigated by each of the five performers in turn, with subsequent performers trying to repeat the actions instigated and freezing during the act to observe subsequent actions.

But "Going" is the idealised outcome of working with this preoccupation, exploring what the structure allows when every gesture - down to the last eyegance or movement of the fingers - is decided upon and rehearsed prior to the performance. It is a "play" about which the performers have learnt every word, every move, each of the other "parts", before they can perform in it.

With "The Table Piece", a prototype version first performed at Norwich University, which also examined the same structure - but by isolating one act and letting five scenes last as long as five acts in later versions - the company now has a trilogy of works bound together by the same preoccupation. This trilogy, which they hope to publish as well as to perform, constitutes a monument to attempting to be each other rather than enacting a role.

## MIKE PARR - résumé de la bande magnétique de sa performance

Le public devrait comprendre qu'au moment de la performance Mike Parr n'a pas entendu la bande depuis que celle-ci a été enregistrée.

En août 1977, Mike Parr et son père Geoff se rendirent dans les Snowy Mountains dans les New South Wales (Australie) pour terminer le tournage de Rules and Displacement Activities Part III. Cette bande représente la première partie - la seule qui soit enregistrée - d'une conversation entre Mike Parr et son père. Cette conversation a eu lieu le soir du 4 août dans une chambre de motel de Cooma. Elle a duré environ une heure et demi ; la bande dure 32 minutes. cette conversation est spontanée et n'avait pas été préparée.

Elle se compose de trois parties.

Dans la première partie, Mike Parr essaye d'évaluer dans quelle mesure son infirmité a affecté sa relation avec son père ; il reproche d'autre part à son père d'avoir élevé ses enfants d'une manière autoritaire.

Extraits :

M.P. Dad, nous avons toujours des disputes incroyables quand j'étais plus jeune... toi et moi. Nous éclatons, et je devenais très agressif. Je me sentais ambivalent envers toi, très agressif.

G.P. Tu ressentais une agressivité envers moi parce que tu n'avais qu'un bras ?

M.P. J'avais l'impression d'avoir été projeté dans le monde sans les moyens nécessaires pour m'y débrouiller.

G.P. Mais pourquoi étais-ce ma faute ?

M.P. Parce que tu étais mon père...

G.P. ...Ce n'est pas très rationnel, ni très logique. Tu as deux parents. Pourquoi en voulais-tu à l'un plutôt qu'à l'autre...

G.P. ...Je ne pense pas avoir été très autoritaire

M.P. Je pense que tu l'étais. Tim également (son frère cadet). Je ne pense pas que tu le sois maintenant. Et je pense que tu étais autoritaire alors pour une raison précise, à savoir que tu étais surchargé de travail. Je pense qu'à cette époque tu avais beaucoup trop de travail...

Cette partie de la conversation dure environ 15 minutes.

La conversation porte maintenant sur le présent ; la relation de Mike Parr avec sa femme, Tess, et leur fille, Adrian.

Extraits ;

M.P. Tess voulait se marier. Je ne veux pas dire que je ne voulais pas me marier, je voulais me marier. Parce que je pensais qu'en fin de compte ça pourrait être une bonne chose. J'ai Adrian...

G.P. Ça a toujours été plus important pour les femmes que pour les hommes mes...

C.T. C'est venu de vous, cette impulsion...

M.P. Non, ce n'est pas venu de moi. Mais, je l'ai assumée et confirmée, parce que maintenant j'ai Adrian à laquelle je suis très attaché. Et je pense qu'Adrian commence à comprendre que...

G.P. Elle le sait depuis des années. Elle a su ce que les enfants à l'école...

M.P. Adrian est très éveillée. Elle a réalisé que nous n'étions pas mariés, elle le sait depuis des années. Et ça la gêne.

C.T. J'ai l'impression que vous et Tess traitez Adrian comme des parents un enfant... Je ne vous ai jamais vu lui parler comme à une personne.